

Le saule

Tout à l'heure, sous les éclats

Et les souffles de la tempête,

Le saule brandillait sa tête,

Et l'étang cognait ses bords plats.

Avec de mortelles alarmes,

Par ce vent, ces rumeurs, ces feux,

L'arbre tordait ses longs cheveux

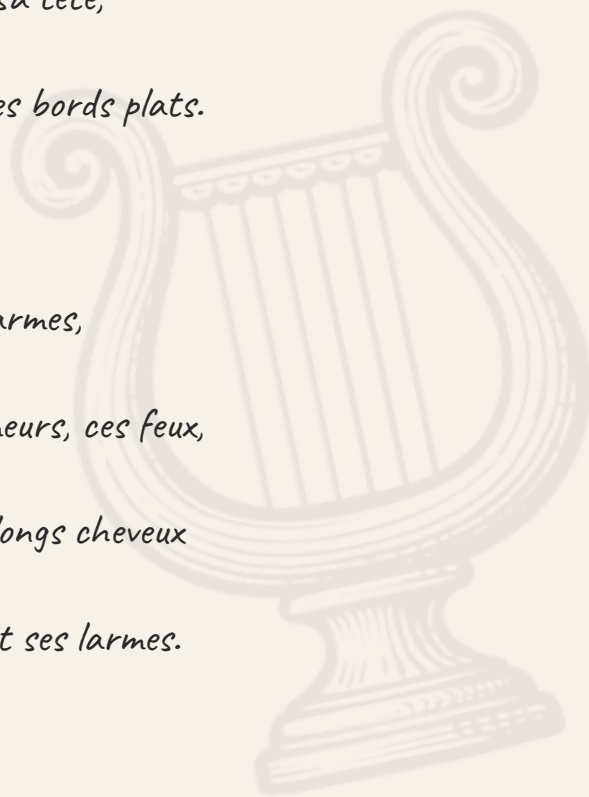
Sur l'eau qui balayait ses larmes.

Calme, à présent, l'étang reluit,

Le ciel illumine la nuit,

Et, sans qu'une brise l'effleure,

Le Narcisse des végétaux



Admire encore dans les eaux

Sa figure verte qui pleure.

Maurice Rollinat (1846-1903)

